

L'hebdo des marchés

Semaine du 12 au 19 juin 2020 – N° 401

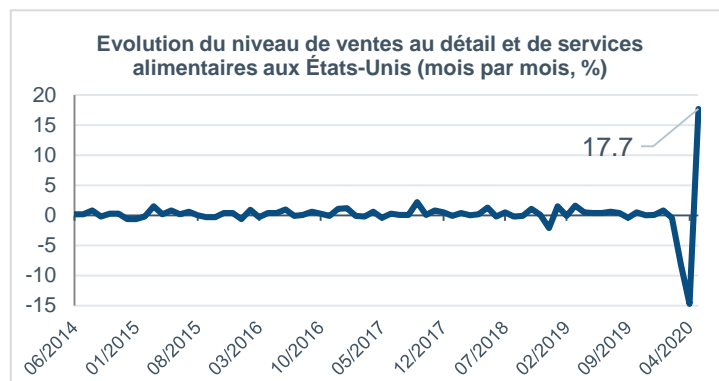
Revue macroéconomique

Leur part du gâteau

Bâti sur des ruines conjoncturelles, le rallye boursier printanier ne semblait pourtant pas relever de la curiosité. La promptitude des gouvernements et des instances monétaires à déployer des moyens titanesques pour préserver un pouls économique, était une garantie pour les investisseurs d'acheter du risque sans en prendre. Des conditions inédites qui ont aussi, par l'odeur alléchés, attiré nombre d'investisseurs individuels. À la faveur du confinement, la grande braderie des actions fin mars a, en effet, créé des vocations chez nombre de jeunes néophytes calfeutrés souhaitant profiter de l'aubaine et prendre leur part du gâteau. L'histoire aurait pu rester anecdotique si plusieurs sites spécialisés ne s'en étaient fait l'écho, soulignant en premier lieu le succès rencontré ces derniers temps par les applications et plateformes de courtage en ligne. Ensuite, celui du rôle joué par ces "day traders" sur la tendance. Le rachat à tout va du risque sans frais et sans se soucier de la qualité des actifs, serait à l'origine de quelques anomalies boursières. Comme l'envolée - testostéronée façon fintech - du cours de Hertz alors que la société est au bord la faillite.

Le phénomène laisse entendre que la turgescence printanière des indices aurait ainsi quelques gènes spéculatifs. De quoi faire craindre à certains investisseurs aguerris une surévaluation des marchés au terme du rallye (le plus important depuis trente ans) qui vient de s'achever. Et peut-être l'éventualité de l'éclatement d'une bulle. Un malaise qui pourrait justifier, le moment venu, une phase d'attentisme. Comme la valse hésitation de la semaine passée, certes justifiée par la recrudescence de cas de Covid dans le monde et aux États-Unis (où Apple a annoncé la fermeture de ses boutiques dans quatre États). Mais face à laquelle dominaient les nouvelles favorables au risque : soupçon d'apaisement entre Pékin et Washington, plan - tout électoral - de 1000 milliards de dollars de l'administration Trump dédié aux infrastructures ou encore le programme de rachat d'actifs de la Fed élargi aux obligations d'entreprises ... Reste à espérer que cette réserve marque le début d'un retour à la réalité.

Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, Bloomberg, données au 31.05.2020. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

- Lundi** : Taux préférentiel de prêt (PBoC), enquête CBI de conjoncture dans l'industrie (GB), ventes de logements existants (US).
- Mardi** : PMI manufacturier et services (Jp, UE, GB, US), PMI Composite (GB, UE et US), ventes de logements neufs (US).
- Mercredi** : Indice Ifo du climat des affaires (All), stocks de brut (US).
- Judi** : Confiance des consommateurs-GfK (All), « Minutes » (BoE), commandes de biens durables, PIB-T1, inscriptions hebdomadaires au chômage (US).
- Vendredi** : IPC (Jp), revenus et dépenses des ménages (US).

Performance des classes d'actifs – Du 12 au 19 juin 2020 (€, %)

Classes d'actifs

Après le décrochage de la semaine précédente, les actions ont à nouveau été à l'honneur sur la semaine écoulée, reprenant des couleurs malgré le contexte sanitaire marqué par la progression de l'épidémie en Amérique Latine et la recrudescence de cas en Chine et aux États-Unis. Témoignant de la prudence des intervenants, les obligations ont également été recherchées comme couverture du risque. Depuis le début de l'année, celles-ci sont toujours en tête du classement général avec un gain de 0,95 % suivies par les actions (-5,37 %) et les matières premières (-19,58 %).

Actions (MSCI AC World \$)	2.59 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	1.96 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.36 %
Liquidités (Cash €)	-0.01 %

Marchés actions

Outre les nouvelles de nature à entretenir l'appétit pour le risque, des rachats à bon compte peuvent expliquer la tendance haussière. Preuve en est que c'est l'Europe qui signe la meilleure performance hebdomadaire après avoir enregistré l'une des plus fortes baisses la semaine précédente. Une hausse acquise en dépit de l'absence d'avancée relative au plan de relance à l'issue du sommet européen en fin de semaine. Depuis janvier, les actions américaines (-2,48 %) demeurent en tête du palmarès annuel tandis que le MSCI UK (-21,38 %) continue d'en fermer la marche.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	2.68 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	2.06 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	3.62 %
Japon (MSCI Japan \$)	1.50 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	1.75 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	2.11 %

Marchés obligataires

L'apparent regain d'appétence des investisseurs pour le risque s'est donc combiné à un intérêt constant pour les obligations. Si le compartiment brille grâce au *high yield* dans le sillage des actions, la performance de l'*investment grade* tend à confirmer la volonté des investisseurs d'être prudents en couvrant leur position sur les actions. Signe des incertitudes de cette période, l'*investment grade* est d'ailleurs le seul segment - parmi toutes les classes d'actifs - dans le vert (0,95 %) depuis le début de l'année. En revanche, la semaine a été pratiquement atone sur le front souverain où le rendement des emprunts d'États sont restés quasiment à l'identique.

Obligations Investment Grade*	0.36 %
Obligations court terme*	0.07 %
Obligations à High Yield*	0.62 %

US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	0.69 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.44 %
OAT 10 ans (France)	-0.13 %

Marchés de change

Après plusieurs semaines de fortes amplitudes (à la baisse puis à la hausse dans le sillage des annonces européennes), la monnaie unique a concédé un peu de terrain la semaine passée face au dollar. Après avoir touché 1,13 la paire semble trouver un point d'équilibre sur les 1,12. La devise européenne continue parallèlement de gagner du terrain face à la livre et lui compte désormais une hausse de 6,38 % depuis le début de l'année.

1 € = 1.12 \$
1 € = 0.90 £
1 € = 119.77 ¥